



GRANDES CULTURES -
POLY-CULTURE ÉLEVAGE

PRATIQUES REMARQUABLES

DU RÉSEAU DEPHY



© C.TOMASZEWSKI, CA79

© Crédit photo

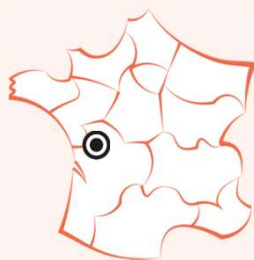
INSERTION DU MÉTEIL DANS LE
SYSTÈME DE CULTURE, EN
DÉROBÉ AVANT MAÏS OU SORGHO

Culture cible : Méteil fourrage

Bioagresseurs : Adventices

Mise à jour le 27/07/2020

LE CONTEXTE



Nom de l'agriculteur :

Fabien JEUDI

Nom de l'exploitation :

GAEC du Bois du Guy

Département :

Deux-Sèvres (79)

SAU : 209 ha

UTH : 3,5

Élevage/non élevage :

Troupeau Vaches Laitières
(130)

Cultures remarquables :

Méteil – Sorgho
fourrager

Irrigation :

Non

Types de sols :

Limono argileux +/-
séchant

Travail du sol :

Labour occasionnel

Succession de cultures :

Blé tendre, méteil en
dérobée, maïs épi ou
sorgho fourrager,
prairies

Ferme en zone

AAC :

Oui

Autres éléments de contexte :

Exploitation située sur
l'Aire d'Alimentation de
Captage des Sources de
Seneuil

ÉCOPHYTO
DEPHY | RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

LA TECHNIQUE

Objectif

Rentabilité, moins d'intrants,
autonomie alimentaire notamment
en protéines, maintien de la
production lait

Description

Composition du méteil :

40 kg d'avoine hiver

20 kg de blé tendre

45 kg de féverole d'hiver

45 kg de pois fourrager

15 kg de vesce (commune et velue)

17 kg de trèfle (squaresum et
michelie)

Itinéraire technique

Travail du sol : labour

Semis : 5 - 15 octobre à 180 kg/ha.

Fertilisation : 20 T de fumier bovin ou

30 m³ de lisier à l'automne

Pas de produits phytosanitaires

Récolte : 1^{er} au 10 mai : fauche puis
ensilage 3 jours après.

*Indicateur de la récolte : la floraison des pois ou
de la vesce*

Rendement méteil : 4 à 7 TMS

Semis dans la foulée de la culture
suivante : sorgho fourrager ou maïs
épi

Date de début de mise en œuvre

2017

Origine de la pratique et cheminement de l'agriculteur

La souscription d'une MAET « réduction des phytos » a amené à la mise en place de méthodes alternatives aux produits phytosanitaires avec dans un premier temps l'utilisation de mélanges de variétés en blé et le désherbage mécanique du maïs. L'allongement de la rotation est apparu comme essentiel pour continuer dans cette logique. Souhaitant en parallèle gagner en autonomie alimentaire pour son troupeau, l'exploitant a choisi d'introduire dans son assolement la luzerne et le méteil fourrager.

PRATIQUES REMARQUABLES

Attentes de l'agriculteur

L'agriculteur souhaite avoir une production fourragère suffisante pour couvrir les besoins de son cheptel mais aussi en parallèle maintenir un bon niveau de production pour ses cultures de vente. Le tout en diminuant le coût en intrants et le nombre d'interventions.



© C.TOMASZEWSKI, CA79



AVANTAGES

Le méteil permet de gagner en autonomie alimentaire par la richesse du mélange mais aussi car la culture se développe en dehors des périodes sèches et permet donc d'assurer un bon rendement en fourrage

Le nombre et la diversité des espèces implantées permet de réduire les risques de pertes. Cette culture ne nécessite pas d'interventions phytosanitaires et les besoins en fertilisation de part la présence de légumineuses sont également réduits.



LIMITES

La différence entre ce qui est semé et ce qui est récolté fait que pour un même mélange la valeur alimentaire peut varier selon les années voire les parcelles.

Les conditions météorologiques peuvent entraîner des récoltes jusque la mi-mai ce qui induit une implantation tardive des maïs derrière, pouvant limiter son développement et le rendre plus sensible au manque d'eau surtout en petites terres.

Mise en œuvre et conditions de réussite

La première étape est de choisir la composition de son méteil puis de revoir la ration des vaches laitières en incorporant ce nouveau fourrage. Sur l'exploitation GAEC du Bois du Guy, un nutritionniste a permis de faire ce travail.

L'implantation du méteil est importante. Il est préférable de le semer assez tôt pour avoir un développement suffisant avant l'hiver. Selon les espèces présentées un semis en 2 fois est recommandé. Ici le trèfle est semé à part à la volée, mais dans des régions avec des hivers plus froids, il faudrait surtout planter plus profondément la féverole.

Témoignage de l'agriculteur

« Les résultats obtenus en production laitière avec le ray-grass et le maïs ensilage étaient satisfaisants mais trop dépendants des aléas climatiques notamment de la sécheresse l'été qui depuis 10 ans est de plus en plus présente. Il fallait trouver une solution pour faire du stock en étant moins dépendant des cultures d'été. On sait qu'au printemps on peut faire du stock et du bon stock d'où notre choix du méteil qui permet aussi de gagner en autonomie ». JEUDI Fabien

Améliorations ou autres usages envisagés

L'implantation du méteil et de la culture suivante pose encore des difficultés. Initialement l'objectif était de simplifier le travail du sol mais le semis en direct n'a pas donné les résultats escomptés. Aussi il est prévu de revenir au labour ou pour la culture de printemps de faire un passage de déchaumeur à disques puis de la semer en direct avec un semoir équipé de chasse-débris.

Le manque d'eau soit au printemps soit l'été rend la culture du maïs de plus en plus risquée. Il est envisagé d'en réduire la surface. Le sorgho le remplace partiellement mais les résultats escomptés ne sont pas toujours atteints que ce soit en termes de tolérance au sec ou de valeur alimentaire. Il faut donc essayer de trouver d'autres cultures fourragères à planter au printemps.



GRANDES CULTURES -
POLY-CULTURE ÉLEVAGE

PRATIQUES REMARQUABLES



LES CONSEILS DE L'AGRICULTEUR

Savoir éviter les interventions systématiques. Il est important d'évaluer la pression des bioagresseurs sur la culture avant de décider d'intervenir ou non.

Le binage des cultures de printemps permet d'éviter un 2nd herbicide tout en donnant un « coup de fouet » à la culture.



Pour aller plus loin

Contacteur :

Céline TOMASZEWSKI

Chambre d'Agriculture des Deux-Sèvres

Tél : 06 74 07 00 08

celine.tomaszewski@deux-sevres.chambagri.fr

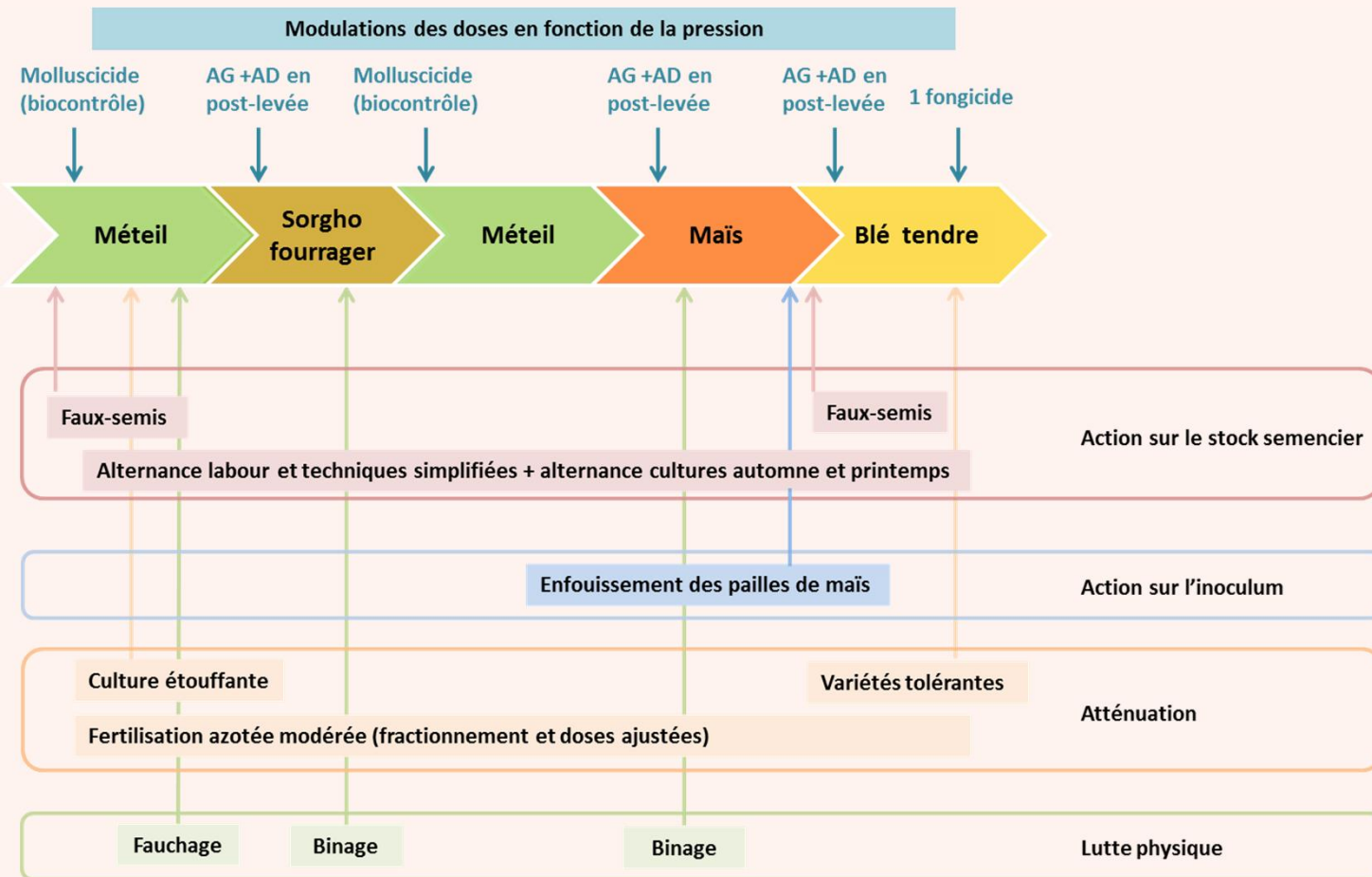


Schéma décisionnel des interventions suite à l'introduction du méteil et du sorgho dans l'assolement.

PRATIQUES REMARQUABLES



© C.TOMASZEWSKI, CA99

Retrouvez d'autres fiches pratiques remarquables et toutes nos productions sur :

www.ecophytopic.fr

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la biodiversité.



INDICATEURS DE RÉSULTATS

	Niveau de satisfaction/ performance	Commentaires de l'agriculteur
Maîtrise des adventices	😊	Satisfaisant
Maîtrise des ravageurs	😊	Meilleure maîtrise des ravageurs
Maîtrise des maladies	😊	Pas de problème de maladies avec le méteil
IFT de la(les) culture(s) concernée(s)	😊	
IFT du système de culture	😊	Difficile de réduire davantage les herbicides
Rendement	😊	
Temps de travail dans la parcelle	😊	
Temps d'observation	😊	
Charges de mécanisation	😐	A voir selon les années (semis direct ou non)
Marge Semi-nette du Système	😊	Augmente
Prise de risque	😊	

Niveau de satisfaction de l'agriculteur

😞 Non satisfait 😐 Moyennement satisfait 😊 Satisfait

Ce que retient l'agriculteur

Le méteil est réussi dès lors qu'il atteint un rendement de 5-6 T de MS pour une valeur de 15-17% de MAT.

L'état sanitaire du cheptel s'est amélioré et la production laitière a augmenté (1 300 000 l/an contre 1 000 000 l/an auparavant)



L'AVIS DE L'INGÉNIEUR RÉSEAU DEPHY

Avec des sols séchant, une faible pluviométrie estivale et aucune possibilité d'irrigation il devenait difficile de produire suffisamment de maïs fourrage pour subvenir aux besoins du troupeau. En introduisant il y a 4 ans le méteil dans son assolement pour en faire une part importante de la ration, l'exploitant est parvenu à atteindre la quasi autonomie alimentaire de son troupeau laitier. Le méteil composé d'une forte proportion de protéagineux et de légumineuses remplace les achats de concentrés jusqu'ici nécessaire. Et ce en maintenant la production. Implanté pendant une période où l'eau est généralement présente, même si parfois la fin de cycle peut être pénalisée par le sec, le méteil permet de limiter les risques d'un manque de fourrage.

Céline TOMASZEWSKI

Chambre d'Agriculture des Deux-Sèvres

celine.tomaszewski@deux-sevres.chambagri.fr